

NETHERLANDS.

CONVENTION *between Great Britain and the Netherlands.*
Signed at London, August 13, 1814.

In the Name of the Most Holy and Undivided Trinity.

THE United Provinces of the Netherlands, under the favour of Divine Providence, having been restored to their independence, and having been placed by the loyalty of the Dutch people and the achievements of the Allied Powers, under the Government of the Illustrious House of Orange: and His Britannic Majesty being desirous of entering into such arrangements with the Prince Sovereign of the United Netherlands, concerning the Colonies of the said United Netherlands, which have been conquered by His Majesty's arms during the late war, as may conduce to the prosperity of the said State, and may afford a lasting testimony of His Majesty's friendship and attachment to the family of Orange, and to the Dutch nation: the said high Contracting Parties, equally animated by those sentiments of cordial good will and attachment to each other, have nominated Their Plenipotentiaries: namely, His Majesty the King of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, the Right Honourable Robert Stewart, Viscount Castlereagh, one of His said Majesty's Most Honourable Privy Council, a Member of Parliament, Colonel of the Londonderry Regiment of Militia, Knight of the Most Noble Order of the Garter, and His Principal Secretary of State for Foreign Affairs, &c. &c.; and His Royal Highness the Prince of Orange-Nassau, Prince Sovereign of the United Netherlands, His Excellency Henry Fagel, His Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary at the Court of His Britannic Majesty:—who, after having exchanged their full Powers,

Majesté Britannique: lesquels après avoir échangé leurs Pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des Articles suivans :

I. Sa Majesté Britannique s'engage à restituer au Prince Souverain des Provinces Unies des Pays-Bas, dans le délai qui sera fixé ci-après, les Colonies, Comptoirs et Etablissemens dont la Hollande était en possession au commencement de la dernière guerre, c'est-à-dire, au 1^{er} Janvier, 1803, dans les Mers et sur les Continens de l'Amérique, de l'Afrique et de l'Asie, à l'exception du Cap de Bonne Espérance, et des Etablissemens de Demérary, Esséquibo et Berbice, desquelles possessions les hautes Parties Contractantes se réservent le droit de disposer par une Convention supplémentaire, qui sera négociée ci-après conformément aux intérêts mutuels des deux Parties, et en particulier sous le rapport des stipulations contenues dans les Articles 6 et 9 du Traité de Paix, conclu entre Sa Majesté Britannique et Sa Majesté Très Chrétien, le 30 Mai, 1814.

II. Sa Majesté Britannique consent à céder en toute Souveraineté l'Île de Banca, située dans les Mers Orientales, au Prince Souverain des Pays Bas, en échange de l'établissement de Cochin et de ses dépendances sur la côte de Malabar, lequel restera en toute souveraineté à Sa Majesté Britannique.

III. Les places et forts dans les Colonies et Etablissemens, lesquels doivent être cédés et échangés par les deux hautes Parties Contractantes, en vertu des deux Articles précédens, seront remis dans l'état où ils se trouveront au moment de la signature de la présente Convention.

IV. Sa Majesté Britannique S'engage à faire jouir les sujets de Son Altesse Royale le Prince Souverain des Provinces Unies, relativement au commerce, et à la sûreté de leurs personnes et propriétés dans les limites de la Souveraineté Britannique sur le Continent des Indes, des mêmes facilités, privilèges et protection qui sont à présent ou seront accordés aux nations les plus favorisées.

De son côté Son Altesse Royale le Prince Souverain n'ayant rien plus à cœur que la perpétuité de la paix entre la Couronne d'Angleterre et les Provinces Unies des Pays-Bas, et voulant contribuer autant qu'il est en Elle à écarter dès-à-présent des rapports des deux peuples ce qui pourrait un jour altérer la bonne intelligence

found in good and due form, have agreed to the following Articles:

I. His Britannic Majesty engages to restore to the Prince Sovereign of the United Netherlands, within the term which shall be hereafter fixed, the Colonies, Factories, and Establishments which were possessed by Holland at the commencement of the late war, viz. on the 1st of January, 1803, in the Seas and on the Continents of America, Africa, and Asia; with the exception of the Cape of Good Hope and the Settlements of Demerara, Essequibo, and Berbice, of which possessions the high Contracting Parties reserve to Themselves the right to dispose by a Supplementary Convention, hereafter to be negotiated according to Their mutual interests, and especially with reference to the provisions contained in the 6th and 9th Articles of the Treaty of Peace signed between His Britannic Majesty and His Most Christian Majesty on the 30th of May, 1814.

II. His Britannic Majesty agrees to cede in full Sovereignty the Island of Banca, in the Eastern Seas, to the Prince Sovereign of the Netherlands, in exchange for the Settlement of Cochin and its dependencies on the coast of Malabar, which is to remain in full Sovereignty to His Britannic Majesty.

III. The places and forts in the Colonies and Settlements, which, by virtue of the two preceding Articles, are to be ceded and exchanged by the two high Contracting Parties, shall be given up in the state in which they may be at the moment of the signature of the present Convention.

IV. His Britannic Majesty guarantees to the subjects of His Royal Highness the Prince Sovereign of the United Netherlands, the same facilities, privileges, and protection, with respect to commerce and the security of their persons and property within the limits of the British Sovereignty on the Continent of India, as are now or shall be granted to the most favoured nations.

His Royal Highness the Prince Sovereign, on His part, having nothing more at heart than the perpetual duration of peace between the Crown of England and the United Netherlands, and wishing to do His utmost to avoid any thing which might affect Their mutual good understanding, engages not to erect any for-

mutuelle, s'engage à ne faire aucun ouvrage de fortification dans les Etablissemens qui lui doivent être restitués et qui sont situés dans les limites de la Souveraineté Britannique sur le Continent des Indes, et à ne mettre dans ces Etablissemens que le nombre de troupes nécessaire pour le maintien de la police.

V. Les colonies, comptoirs et établissemens qui doivent être cédés à Son Altesse Royale le Prince Souverain des Provinces Unies des Pays-Bas, par Sa Majesté Britannique, dans les Mers et sur le Continent de l'Amérique, seront remis dans les trois mois, et ceux que sont au-delà du Cap de Bonne Espérance dans les six mois qui suivront la ratification de la présente Convention.

VI. Les hautes Parties Contractantes, voulant mettre et faire mettre dans un entier oubli les divisions qui ont agité l'Europe, déclarent et promettent que, dans les Pays restitués et cédés par le présent Traité, aucun individu, de quelque classe et condition qu'il soit, ne pourra être poursuivi, inquiété, et troublé, sous aucun prétexte, ou à cause de sa conduite ou opinion politique, ou de son attachement soit à aucune des Parties Contractantes, soit à des Gouvernemens qui ont cessé d'exister, ou pour toute autre raison, si ce n'est pour des dettes contractées envers des individus, ou pour des actes postérieurs au présent Traité.

VII. Dans tous les pays qui doivent ou devront changer de maîtres, tant en vertu de la présente Convention que des arrangements qui pourront être faits en conséquence, il sera accordé, aux habitans naturels et étrangers, de quelque nation et condition qu'ils soient, un espace de six ans à compter de l'échange des ratifications, pour disposer, s'ils le jugent convenable, de leurs propriétés acquises, soit avant, soit depuis la dernière guerre, et de se retirer dans tel pays qu'il leur plaira de choisir.

VIII. Le Prince Souverain des Provinces Unies des Pays-Bas, animé d'un vif désir de co-opérer de la manière la plus efficace avec Sa Majesté le Roi du Royaume Uni la Grande Bretagne et d'Irlande, à l'effet de parvenir à l'entière abolition de la Traite des Esclaves sur la côte de l'Afrique, et ayant de Son propre mouvement publié un Décret en date du 15 Juin, 1814, portant qu'aucun bâtiment ou navire quelconque destiné au commerce des esclaves ne sera équipé ou ne sortira d'aucun des ports ou

tifications in the Establishments which are to be restored to Him within the limits of the British Sovereignty upon the Continent of India, and only to place in those establishments the number of troops necessary for the maintenance of the police.

V. Those colonies, factories, and establishments, which are to be ceded to His Royal Highness the Prince Sovereign of the United Netherlands by His Britannic Majesty, in the Seas or on the Continent of America, shall be given up within three months, and those which are beyond the Cape of Good Hope within the six months which follow the ratification of the present Convention.

VI. The high Contracting Parties, desirous to bury in entire oblivion the dissensions which have agitated Europe, declare and promise, that no individual, of whatever rank or condition he may be, in the countries restored and ceded by the present Treaty, shall be prosecuted, disturbed, or molested in his person or property, under any pretext whatsoever, either on account of his conduct or political opinions, his attachment either to any of the Contracting Parties, or to any Government which has ceased to exist, or for any other reason except for debts contracted towards individuals, or acts posterior to the date of the present Treaty.

VII. The native inhabitants and aliens, of whatever nation or condition they may be, in those countries which are to change Sovereigns, as well in virtue of the present Convention as of the subsequent arrangements to which it may give rise, shall be allowed a period of six years, reckoning from the exchange of the ratifications, for the purpose of disposing of their property, if they think fit, whether it be acquired before or during the late war, and retiring to whatever country they may choose.

VIII. The Prince Sovereign of the United Netherlands, anxious to co-operate, in the most effectual manner, with His Majesty the King of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, so as to bring about the total abolition of the trade in slaves on the coast of Africa, and having spontaneously issued a Decree dated the 15th of June, 1814, wherein it is enjoined, that no ships or vessels whatsoever, destined for the trade in slaves, be cleared out or equipped in any of the harbours or places of His Dominions, nor

places de Ses Etats, ou ne sera admis dans les forts ou possessions sur la côte de Guinée, et qu'aucun habitant de ces contrées ne sera vendu ou exporté comme esclave,—S'engage de plus par le présent Traité à défendre à tous Ses sujets, de la manière la plus efficace et par les lois les plus formelles, de prendre aucune part quelconque à ce trafic inhumain.

IX. La présente Convention sera ratifiée, et les ratifications en seront duement échangées à Londres dans le délai de trois semaines, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi, nous Soussignés, Plénipotentiaires, en vertu de nos Plein-pouvoirs respectifs, avons signé la présente Convention, et y avons apposé le sceau de nos armes.

Fait à Londres, le 13 Août, 1814.

Signé CASTLEREAGH, (L.S.)

H. FAGEL, (L.S.)

ARTICLES ADDITIONNELS.

I. Afin de pouvoir d'autant mieux à la défense et à la réunion des Provinces Belghiques avec la Hollande, comme aussi afin d'assurer à Sa Majesté Suédoise, en conformité de l'Article Neuvième du Traité de Paris, une compensation convenable pour les Droits cédés par Elles, en vertu du dit Article, laquelle compensation il est entendu que la Hollande sera tenue, après la dite réunion, de fournir conformément aux dites stipulations, les hautes Parties Contractantes sont convenues par le présent Article, que Sa Majesté Britannique prendra sur Elle et s'engagera à défrayer les dépenses suivantes :

1. Le paiement de 1,000,000 de livres sterling à la Suède, pour satisfaire aux demandes susdites, et en conséquence d'une Convention conclue et signée à cet effet, ce jourd'hui, avec le Plénipotentiaire de Sa Majesté Suédoise, (et de laquelle Convention, une copie est annexée aux présens Articles Additionnels.)

admitted to the forts or possessions on the coast of Guinea, and that no inhabitants of that country shall be sold or exported as slaves,—does moreover hereby engage to prohibit all His subjects, in the most effectual manner and by the most solemn laws, from taking any share whatsoever in such inhuman traffic.

IX. The present Convention shall be ratified, and the ratifications shall be duly exchanged at London within three weeks from the date hereof, or sooner if possible.

In witness whereof, we the undersigned Plenipotentiaries, in virtue of our respective full Powers, have signed the present Convention, and have affixed thereto the seals of our arms.

Done at London, this 13th day of August, 1814.

Signed CASTLEREAGH, (L.S.)

H. FAGEL, (L.S.)

ADDITIONAL ARTICLES.

I. In order the better to provide for the defence and incorporation of the Belgic Provinces with Holland, and also to provide, in conformity to Article IX of the Treaty of Paris, a suitable compensation for the rights ceded by His Swedish Majesty under the said Article, which compensation, it is understood, in the event of the above reunion, Holland should be liable to furnish, in pursuance of the above stipulations; it is hereby agreed between the high Contracting Parties, that His Britannic Majesty shall take upon Himself, and engage to defray the following charges :

1st. The payment of 1,000,000 sterling to Sweden, in satisfaction of the claims aforesaid, and in pursuance of a Convention this day executed with His Swedish Majesty's Plenipotentiary to that effect, (a copy of which Convention is annexed to these Additional Articles.)

2. Une somme de 2,000,000 de livres sterling, destinée à être employée de concert avec le Prince Souverain des Provinces Unies des Pays-Bas, et en sus d'une somme égale à fournir par ce Prince à augmenter et à fortifier la ligne de défense des Pays-Bas.

3. A supporter conjointement et en portion égale avec la Hollande, tels frais ultérieurs qui pourront être réglés et arrêtés d'un commun accord entre les dites hautes Parties Contractantes et leurs Alliés, dans le but de consolider et d'établir finalement d'une manière satisfaisante l'Union des Pays-Bas avec la Hollande, sous la domination de la Maison d'Orange, la dite somme à fournir par la Grande Bretagne comme Sa quote part, ne devant pas excéder 3,000,000 de livres sterling.

En considération des engagemens ci-dessus mentionnés pris par Sa Majesté Britannique, le Prince Souverain des Pays-Bas consent à céder en toute Souveraineté à Sa Majesté Britannique, le Cap de Bonne Espérance, et les établissemens de Démérary, Esséquibo et Berbice, à condition néanmoins que les sujets de Sa dite Altesse Royale le Prince Souverain, étant propriétaires dans les dites Colonies ou Etablissemens, auront la faculté (sauf tels réglémens dont on conviendra ci-après par une Convention Supplémentaire) de naviguer et de trafiquer entre les dits Etablissemens et les Territoires du dit Prince Souverain en Europe.

Les hautes Parties Contractantes sont aussi convenues, que les navires de toute espèce appartenant à la Hollande, seront admis librement au Cap de Bonne Espérance pour s'y procurer des rafraîchissemens et les réparations dont ils pourraient avoir besoin, sans avoir pour cela d'autres droits à payer que ceux exigés de sujets Anglais.

II. Le petit district de Bernagore, situé près de la ville de Calcutta, étant nécessaire pour assurer la tranquillité et la police de cette ville, le Prince d'Orange consent à céder le dit district à Sa Majesté Britannique, contre le paiement annuel à Son Altesse Royale, de telle somme qui, au jugement de Commissaires à nommer de part et d'autre, sera trouvée juste et raisonnable en égard aux profits ou revenu ordinairement perçu par le Gouvernement Hollandais dans le district en question.

2dly. The advance of 2,000,000 sterling, to be applied, in concert with the Prince Sovereign of the Netherlands, and in aid of an equal sum to be furnished by Him towards augmenting and improving the defences of the Low Countries.

3dly. To bear, equally with Holland, such further charges as may be agreed upon between the said high Contracting Parties and their Allies, towards the final and satisfactory settlement of the Low Countries in union with Holland, and under the dominion of the House of Orange, not exceeding, in the whole, the sum of 3,000,000 sterling, to be defrayed by Great Britain.

In consideration, and in satisfaction of the above engagements, as taken by His Britannic Majesty, the Prince Sovereign of the Netherlands agrees to cede in full Sovereignty to His Britannic Majesty, the Cape of Good Hope, and the Settlements of Demerara, Essequibo and Berbice, upon the condition nevertheless, that the subjects of the said Sovereign Prince, being proprietors in the said Colonies or Settlements, shall be at liberty (under such regulations as may hereafter be agreed upon in a Supplementary Convention) to carry on trade between the said Settlements and the Territories in Europe of the said Sovereign Prince.

It is also agreed between the two high Contracting Parties, that the ships of every kind belonging to Holland, shall have permission to resort freely to the Cape of Good Hope for the purposes of refreshment and repairs, without being liable to other charges than such as British subjects are required to pay.

II. The small district of Bernagore, situated close to Calcutta, being requisite to the due preservation of the peace and police of that city, the Prince of Orange agrees to cede the said district to His Britannic Majesty, upon a payment of such sum annually to His Royal Highness as may be considered, by Commissioners to be appointed by the respective Governments, to be just and reasonable, with reference to the profits or revenue usually derived by the Dutch Government from the same.

III. Les présens Articles Additionnels auront la même force et valeur que s'ils étaient insérés mot à mot dans la Convention signée aujourd'hui. Ils seront ratifiés, et les Ratifications en seront échangées en même tems et lieu.

En foi de quoi, nous Soussignés Plénipotentiaires les avons signés et y avons apposé le Sceau de nos Armes.

Fait à Londres, le 13 Août, 1814.

Signé CASTLEREAGH, (L.S.)

H. FAGEL, (L..S)
